

« www.auxerretv.com »

03 mai 2016

AUXERRE TV
La première Web TV de l'Yonne

Massangis taille la pierre du développement économique durable

le mardi 03 mai 2016, 20:27

Pays des carrières, des cultivateurs, du Serein qui coule, des forêts domaniales, Massangis poursuit son développement économique durable avec les énergies renouvelables. Après Mademoiselle Odette Pagani (mairie de 1947 à 1989) et d'autres édiles, Xavier Courtois, 41 ans, poursuit le développement dans ce pays qui l'a vu grandir.



Xavier Courtois, maire de Massangis depuis 2008, conseiller départemental du canton d'Avallon depuis mars 2015 (DR)

Saint-Cyr-les-Colons en venant d'Auxerre par Saint-Bris-le-Vineux. Puis Lichères, Nitry, Joux-la-Ville. Routes étroites, rectilignes à travers champs. C'est tout droit et autour c'est vaste. Soudain, sur la route de l'Isle-sur-Serein, on vire à gauche direction Massangis. La route est encore plus étroite qui s'enfonce en plongeant dans la forêt domaniale touffue. Au bout, quelques bâtisses. Sur la droite, on devine une carrière puis toujours en descendant voici le village, la Maison des enfants, le pont de pierre sur la rivière.

Les banquettes vertes toutes en nuances, sont tondues à ras. Un gros tracteur flambant neuf, vert aussi, précédé par un petit de même couleur, sillonnent les rues étroites de Massangis. Les employés municipaux ont du matériel pour bien faire le travail demandé. Il est vrai que la commune est étendue. Composée de trois bourgs : Massangis au centre, Civry à un bout en direction du bassin de captage d'eau en haut du plateau, et Tormancy à l'autre bout. Les trois communes ont fusionné en 1965. Des précurseurs qui n'ont pas divorcé. Les trois sites sont différents et complémentaires. Civry est d'une rare beauté qui ne s'expose pas, son église possède une nef unique voûtée, ainsi qu'une porte et un porche romans entourés de beaux jardins et d'une pièce d'eau, l'ensemble parfaitement entretenu et tondu à ras. Le peintre Chaïm Soutine y résida pendant la deuxième guerre mondiale.

Tormancy est paré d'un éperon rocheux, de cavernes comme partout ailleurs ainsi que de vieux moulins dont certains servaient à découper la pierre.

On est dans la vallée du Serein, un flux de vie et de fraîcheur qui coule sous les arbres, tranquillement, sereinement.

Un vrai lieu. Où vécut Françoise Pauline Davout la nièce du maréchal Louis-Nicolas Davout, maréchal d'Empire le stratège de Napoléon qui n'a perdu aucune bataille.

Ce lieu, ce pays, ce climat, est habité depuis très longtemps. Sur le plateau à l'occasion de fouilles, des vestiges remontant à Hérode ont été exhumés.

De longue date, l'extraction et l'exploitation de la pierre de Bourgogne, de qualité réputée pour sa dureté et sa couleur tirant sur le jaune est la richesse en sous-sol de la commune de 400 habitants. Il s'agit de calcaire oolithique du jurassique moyen.

Au pays des carriers

Ces carrières multiples autrefois, qui amenèrent Ernest Pagani de Paris surnommé le requin, à s'installer sur place, ont notamment servi à extraire les pierres des piliers de soutènement de la Tour Eiffel. Ainsi que de nombreux autres monuments de la capitale (musée d'Orsay) et à travers le monde, notamment à Chicago où tout un immeuble a été édifié en pierre de Massangis, aujourd'hui exploitée par Rocamat qui possède plusieurs sites en Bourgogne.

La vue sur la carrière principale actuelle est impressionnante. Tapie et visible seulement si on l'approche de près, elle découpe la colline par tranche, révélant des pans lisses lumineux d'une beauté à couper le souffle. De vastes bâtiments bas et modernes témoignent d'une activité soutenue tandis que des tas de pierres variées s'empilent sur un damier étendu au pied de la forêt. La carrière débite 60 000 m³ par an. Si on se retourne, par-delà, on aperçoit le plateau de captation du bassin d'eau.

Le petit musée des Pierreux vaut le détour comme le petit train touristique de Massangis sur la voie du tacot, inauguré en 1987.

Le village et les hameaux sont enserrés dans un paysage vallonné avec des plateaux larges. La culture est l'activité traditionnelle sur des terres à relativement faible rendement.

La fille de Ernest Pagani dont l'imposante maison familiale à Tormancy, en indivision, vient d'être vendue, fut une personnalité hors du commun. Comme son père dur en affaires, résistant.

Issue d'une très ancienne famille de carriers du Tonnerrois, Odette Pagani vit le jour le 30 septembre 1910 à Paris. Après avoir obtenu le certificat d'anglais et le diplôme d'État d'infirmière, elle s'installa à partir de 1940 à Massangis. Elle reprit alors l'exploitation de la carrière que dirigeait son père, par ailleurs maire de Massangis de 1929 à 1945. Par la suite, à partir de 1959, elle devint administrateur des Carrières et scieries de France et exerça cette fonction jusqu'en 1985. Elle prit également part à la création de l'association des Femmes chefs d'entreprise de l'Yonne.

Élue conseiller général du canton de L'Isle-sur-Serein en avril 1955, membre du Conseil général de l'Yonne pendant trente ans, elle en assura la vice-présidence à partir de 1958. Odette Pagani fut élue sénateur à l'occasion de l'élection partielle organisée dans l'Yonne le 3 juin 1973 afin de pourvoir le siège de Jacques Piot laissé vacant après son élection comme député. Elle s'inscrivit au groupe sénatorial des Républicains indépendants.

Audacieuse et précurseure

Mademoiselle Pagani fut une audacieuse et précurseure en matière de développement communal.

Outre la fusion des trois villages, elle équipa Massangis d'un réseau d'assainissement dès les années soixante et s'attacha à développer le culturel et le social. Ainsi, elle créa la Maison des enfants qui accueillit pendant des décennies nombres de jeunes souffrant de handicaps dans la mairie qu'elle mit à disposition de l'association gestionnaire, n'hésitant pas à déménager la maison communale dans des locaux beaucoup plus modestes. Qui ferait ça aujourd'hui ?

Depuis peu, la Maison des enfants a subi la loi des restructurations et a été recentrée à Avallon.

La découverte se poursuit sur le plateau où est situé le bassin de captage de l'eau potable, le point de départ négatif qui a engendré, par les solutions trouvées, un nouveau développement économique durable. Il y a quelques années, le taux de nitrates était sensiblement au-dessus des normes et l'eau interdite à la consommation.

Xavier Courtois, jeune maire élu en 2008, a enquêté pour trouver les parades possibles. Les avis d'experts consultés convergeaient vers un périmètre de protection du bassin de près de 200 hectares, qui seraient donc retirés à la culture, pénalisant les paysans.

C'était au moment du Grenelle de l'environnement. Beaucoup d'informations circulaient. Le jeune maire a pris son bâton de pèlerin et a réussi à convaincre EDF Énergies d'implanter un parc photovoltaïque sur près de 150 hectares (700 000 panneaux).

La location des terrains défrayait les cultivateurs, le parc de panneaux solaires protégeait la zone de captage d'eau et la commune percevait 350 000 euros de recettes fiscales supplémentaires. Ce fut l'un des deux plus grands parcs de France à sa mise en service en 2012. Il développe une puissance de 56 Mégawatts, soit l'équivalent de la consommation annuelle en électricité d'une ville de 27 000 habitants. Aujourd'hui, le problème des nitrates dans l'eau est réglé et les dernières analyses indiquent un taux de 27 mgr/l alors qu'il était de l'ordre du plus du double.

Le maire homme pont

Un autre projet est en voie de réalisation par la commune de Massangis associée à Joux-la-Ville et Grimault : un parc éolien de 27 machines en construction sur le plateau au lieu-dit le *Champ des vaches*. Un autre parc plus modeste, de 7 machines est à l'instruction. Et Xavier Courtois caresse d'autres projets dans le domaine du bois alliant art et industrie, savoir-faire à préserver et à exposer.

Si les revenus tirés des activités liées au développement durable et aux énergies renouvelables sont substantiels, l'équipe municipale ne fait pas de folie. Certes les impôts ont diminué et diminueront encore mais de manière mesurée. Pour le reste, la commune investit raisonnablement. Les tracteurs dont le plus gros a coûté 80 000 euros, permettent aux cantonniers de réaliser un travail efficace en matière d'entretien de la commune aux trois villages qui devrait prochainement se voir attribuer une première fleur.

À Massangis, pas de zone artisanale ni d'équipements coûteux préalables à la venue hypothétique d'entreprises. Xavier Courtois se définit comme un homme pont, qui cherche à mettre les différents acteurs en relation. Une entreprise veut s'implanter ? Que veut-elle ? Quelle surface de terrain ? Et le maire met un cultivateur en relation avec l'entrepreneur. Besoin de l'internet haut débit ? Une convention est signée avec EDF Énergies qui a tout installé dans le local technique du bassin de captage, celui qui permet la maintenance (4 emplois créés) du parc de panneaux photovoltaïques.

À Massangis la vie associative est étonnamment riche. Et on découvre des artisans aux doigts d'or tel ce restaurateur de véhicules anciens connu dans l'hexagone.

On reviendra à travers champs pour la fête du Moulin début août, voir les jolies filles. Et pour écouter chanter le Serein.



L'église et le monument aux morts de Massangis (DR)



Au lieu-dit Champ des Vaches, un parc de 27 éoliennes est en voie de construction (DR)



Des paysages à perte de vue et une vue qui porte loin (DR)



La carrière géante à ciel ouvert à Massangis, exploitée par Rocamat qui développe ses activités (DR)



Une carrière à Massangis (DR)



Le pont de Civry en direction de Massangis fait partie de multiples petits patrimoines (DR)

En 1983, L'Association du Train Petit Vitesse de Massangis (A.T.P.V.M.) a trouvé naissance sur l'ancien tracé du « Chemin de Fer Départemental » de l'Yonne sur un tronçon allant de Massangis à Civry

Cette ancienne ligne du Chemin de Fer Départemental (C.F.D.), alors en voie métrique, reliait l'Isle sur Serein à *Laroche-Migennes*, soit 74 Km, desservant ainsi toute la vallée du Serein traversant des petits pays mais aussi des villages réputés comme Noyers ou Chablis.

L'association fut créée par Michel VANDEPUT, entouré d'une équipe* de passionnés dont Anny son épouse. Au décès de Michel, en 1993, l'association a continué de fonctionner avec des hauts et des bas, ce sont près de cinq présidents* Michel Vandeput, Pierre Gentil, Jean-claude Moresco, Pascal Fayard, Yves Macheboeuf qui se succédaient jusqu'à ce jour, Plus de cinquante adhérents soutiennent l'association dont une quinzaine de membres actifs.